

Ce monde

Ô, qu'il est beau, ce monde !
Mais qu'il est faux !
Qu'il est mensonges !

Ce monde n'a qu'un sens :
Celui du calcul et de la mesure
Tout y est normalisé.
Il n'y a plus de place pour la vie
Mais seulement un sursis pour la survie.

Ce monde est comme un navire sur une mer fébrile
Et l'homme est le démon de cette tempête
Dont il sera la victime première.

On ne vient plus au monde pour vivre
On vient pour détruire des civilisations
On vient pour nier l'œuvre divine.

Au lieu de jouir de la vie
On vit de la jouissance
Faites de caprices jamais assouvis
Annonciateurs de catastrophes et d'holocaustes
Et l'on accuse le destin !

Ce monde a perdu sa vocation originelle pour le bien
On se rapproche davantage
De la bête que l'on tend à dépasser en laideur
On veut être le centre de l'univers
Mais on sera au cœur de l'Apocalypse.

La Providence n'est plus de ce monde
Elle est noyée dans les méandres des systèmes et des calculs.
Comme tout est calcul et mesure, calculons donc !
Seulement nous n'en supporterons pas le prix
Et ce monde, cette Terre qui n'est plus que tare
Baissera la tête devant la sentence de l'histoire.

Roala-Zion 1995